MIRRA

Alaleona
Livret du compositeur d'après la pièce de Vittorio Alfieri

synopsis

Acte I

Mirra, fille de Ciniro, roi de Chypre, a accepté d'épouser le prince Pereo. À sa nourrice Euriclea, qui se désole de son départ, elle répond avec fermeté mais laisse percer un trouble mystérieux (scène 1). Pereo lui déclare sa flamme et Mirra espère que cet amour saura effacer ses tourments (scène 2). Mais au pied de l'autel, elle ne peut continuer à dissimuler l'aversion que lui inspire cette union, Pereo s'enfuit, désespéré (scène 3). Ciniro annule la cérémonie (scène 4) et exprime sa colère, tandis que Mirra appelle la mort (scène 5). La reine Cecri demande à la nourrice de la laisser seule avec sa fille (scène 6). Mais ses paroles aggravent au contraire la douleur de la princesse; celle-ci confesse que sa mère représente l'origine de ses maux (scène 7).

Acte Il

Pereo s'est tué de sa propre main. Ciniro exprime sa détresse (scène 1). Mirra, égarée, se présente devant lui. Dans un long interrogatoire (scène 2), Ciniro tente de découvrir la raison de son attitude. Mirra invoque de nouveau la mort mais le souverain la contraint à avouer qu'elle est amoureuse. Elle finit par révéler l'objet de sa passion funeste: Ciniro. Elle se blesse mortellement avec l'épée de son père. Entrent Cecri et Euriclea, auxquelles Ciniro, terrifié, apprend l'amour incestueux de sa fille (scène 3). Mirra s'éteint dans les bras de sa nourrice (scène 4).

Personnages

CINIRO, Roi de Chypre
EURICLEA, nourrice de Mirra
PEREO, prince fiancé à Mirra
MIRRA sa fille.
CECRI, reine de Chypre

ATTO PRIMO

Un ampio peristilio nella regia, riccamente apprestato per la cerimonia nuziale. In mezzo un altare. Scena luminosa.
Primavera. Copia di verde e di fiori.

1. - *Scena prima*

Euriclea, Mirra

MIRRA
Si: pienamente in calma ornai tornata,
Cara Euriclea, mi vedi; e lieta, quasi,
Del mio certo partire.

EURICLEA
Oimè! fia vero?...
Sola ne andrai col tuo Pereo?...ne trarti
Al fianco vuoi, non una pur di tante
Tue fide ancelle? E me da lor non scerni,
Che neppur me tu vuoi? Di me che fia,
Se priva io resto della dolce figlia?
Solo in pensarvi, oimè! morir mi sento...

MIRRA
Deh! taci... Un di ritornerà...

EURICLEA
Deh! il voglia,
Il voglia il cielo! Oh figlia amata! Ah! tale
Durezza in te, no, non credea: sperato
Pur sempre avec di morirmi al tuo fianco...

MIRRA
S'io meco alcun di questa reggia trarre
Acconsentir poteva, eri tu sola,
Quella ch'io chiesta avrei...
Ma, in ciò son salda...

EURICLEA
E al nuovo di tu parti?

ACTE I

Un ample péristyle dans le palais richement décoré pour la cérémonie de noces. Au milieu, un autel. Scène baignée de lumière.
Printemps. Abondance de végétation et de fleurs.

- *Scène 1*

Eurícléa, Mirra

MIRRA
Oui, ma chère Eurícléa, tu me vois
maintenant pleinement revenue au calme
et presque joyeuse de mon départ certain.

EURICLÉA
Hélas, est-ce vrai?
Tu partiras seule avec ton Peréo? Et tu ne veux pas
même emmener à tes côtés une seule de tes fidèles
servantes? Et tu ne me distingues pas non plus des autres
car tu ne souhaites même pas ma présence? Qu'en sera-t-il
de moi si je reste privée de ma douce enfant?
Rien que d'y penser, je me sens mourir hélas...

MIRRA
Allons, tais-toi!... Un jour, je reviendrai...

EURICLÉA
Ah! Que le ciel le veuille,
qu'il le veuille! Oh fille tant aimée!...
Ah! non, je ne t'imaginais pas capable de tant de dureté:
j'avais toujours espéré mourir à tes côtés...

MIRRA
Si j'avais pu m'autoriser à emmener
quelqu'un de ce palais royal avec moi,
tu es la seule que j'aurais sollicitée...
Mais, sur ce point, je reste ferme...

EURICLÉA
Et tu pars demain?

MIRRA
Al fin certezza
Dai genitor ne ottenni; e scior vedrammi
Da questo lido nascente aurora.

EURICLEA
Deh! ti sia fausto il di! ... Pur ch'io felice
Almen ti sappia! Ella è ben cruda gioja,
Questa che quasi ora in lasciarci mostri...
Pur, se a te giova, io piangerà, ma muta
Con la dolente genitrice...

MIRRA
Oh! quale
Muovi tu assalto al mio mal fermo cuore?
Perche sforzarmi al pianto?...

EURICLEA
E come il pianto
Celar poss'io?... Quest'è l'ultima volta,
Ch'io ti vedo, e ti abbraccio. D'anni molti
Carca me lasci, e di dolor più assai.
Al tuo tornar, se pur mai riedi, in tomba
Mi troverai: qualche lagrima, spero,...
Alla memoria... della tua Euriclea...
Almen... darai...

MIRRA
Deh!... per pietà mi lascia;
0 taci almeno. - Io tel comando; taci.
Essere omai per tutti dura io deggio:
Ed a me prima io 'I sono. - É giorno questo
Di gicla e nozze. Or, se tu mai mi amasti,
Aspra ed ultima prova oggi ten chieggo;
Frena il tuo pianto,... e il mio.
- Ma, già Io sposo venirne io veggio.
Ogni dolor sia muto.

2. - *Scena seconda*

Pereo, Mirra

PEREO
D'inaspettata gioja hammi ricolmo,
Mirra, il tuo genitore: ei stesso, lieto,
Il mio destin, ch'io tremando aspettava,
Annunziommi felice. Ai cenni tuoi
Preste saranno al nuovo albòr le vele,
Poichè tu il vuoi così. Piacemi almeno,
Che vi acconsentan placidie contenti
I genitori tuoi: per me non altra
Gioja esser può, che di appagar tue
brame.

MIRRA
Sì, dolce sposo; ch'io già tal ti appelo;
Se cosa io mai ferventemente al mondo
Bramai, di partir teco al nuovo sole
Tutta ardo, e il voglio. Il ritrovarmi io tosto
Sola con te; non più vedermi intorno
Nullo de' tanti oggetti a lungo stati
Testimon del mio pianto, e cagion forse;
Il solcar nuovi mari, e a nuovi regni
Irne approdando, aura novella e pura
Respirare, e tuttor trovarmi al fianco
Pien di gioja e d'amore un tanto sposo;
Tutto, in breve, son certa, appien mi debbe
Quella di pria tornare...

PEREO
Strano, inaudito è il tuo disegno, o Mirra:
Deh! voglia il ciel, ch'ei non t'incresca un giorno!
- Pur, benchè in cor lusinga omai non
m'entri d'esserti caro, in mio pensier son
fermo di compier ciecamente ogni tua brama.
A pianger teco, ove tu il brami; a farti,
tra giochi e feste, il tuo cordoglio e'l tempo
Ingannar, se a te giova; a porre in opra,
A prevenir tutti i desiri tuoi;
A mostrarmiti ognor, qual più mi vogli,
Sposo, amico, fratello, amante, o servo;
Ecco, a quant'io son presto: a in ciò soltanto
La mia gloria fia posta e l'esser mio.
Se non potrai me poscia amar tu mai.

MIRRA
Oui, j'en ai enfin obtenu la certitude
de mes parents; et l'aurore naissante
me verra quitter ce rivage.

EURICLÉA
Oh! que ce jour te soit propice!... Pourvu qu'au moins
je te sache heureuse! Elle est bien cruelle cette joie
que tu montres presque à nous quitter maintenant...
cependant, si cela te plaît, je pleurerai,
mais en silence avec ta mère en peine...

MIRRA
Ah! pourquoi
assailles-tu mon caeur mal assuré?
Pourquoi me contrains-tu à pleurer?...

EURICLÉA
Et comment pourrais-je cacher mes pleurs?
C'est bien là la dernière fois que je te vois
et que je t'embrasse. Tu m'abandonnes, chargée
de nombreuses années et accablée de douleur.
A ton retour, si jamais tu reviens, tu me
trouveras dans ma tombe: quelques
larmes, alors, tu auras, je l'espère...
à la mémoire de ton Euricléa...

MIRRA
Allons! par pitié, laisse-moi; ou tais-toi
au moins. - Je te l'ordonne, tais-toi.
Je dois désormais être impitoyable vis-à-vis de tous;
et d'abord avec moi-même. - Aujourd'hui est un jour
de joie et de noces. Alors, si tu m'as jamais aimée,
je t'en demande aujourd'hui une preuve amère,
la dernière preuve; retiens tes larmes...et les miennes.
- Mais, je vois déjà venir mon époux.
Que toutedouleur soit muette.

- *Scène 2*

Peréo, Mirra

PERSO
Ton père, Mirra, m'a rempli d'une joie
inespérée. Heureux lui-même, il m'a
annoncé à l'instant le destin heureux que
j'attendais tremblant. Un geste de toi et
mes voiles seront prêtes à l'aube
prochaine, car ton vouloir est ainsi.
Il me plaît tout du moins que tes parents
y consentent, sereins et satisfaits; pour
moi il ne saurait y avoir d'autre joie que
d'accéder à tes désirs.

MIRRA
Oui, mon doux époux, car c'est ainsi que je te nomme
déjà; si jamais j'ai avec ardeur désiré quelque chose
sur cette terre, c'est de partir avec toi au lever du jour
prochain. Toute entière je brûle et je le veux.
Me retrouver bientôt seule avec toi; ne plus voir
autour de moi aucun de ces objets qui ont été trop
longtemps témoins de mes pleurs et peut-être leur cause
aussi; franchir de nouvelles mers et aller accoster à de
nouveaux royaumes; respirer un air nouveau
et pur, et avoir toujours à mes côtés, plein
de joie et d'amour, un époux comme toi;
rapidement, tout cela, j'en suis certaine, doit
me faire redevenir celle que j'étais...

PERÉO
Etrange et inouï est ton dessein, oh Mirra: ah! que
le ciel fasse que tu ne le regrettes point un jour!
- Aussi, bien que nul espoir de t'être cher puisse
pénétrer mon coeur, mon esprit est bien décidé à accomplir
aveuglément le moindre de tes désirs: pleurer avec toi,
si tu le désires; te faire, lors des jeux et
des fêtes, oublier ta douleur et le temps,
si cela t'aide; mettre en rouvre, prévenir
tous tes désirs; me montrer, à toute
heure, tel que tu me voudras vraiment:
époux, ami, frère, amant ou serviteur.
Voilà ce à quoi je suis prêt en mon être,
et en cela consisteront ma gloire et mon être même.
Et, si ensuite tu ne peux toujours pas m'aimer,

Parmi esser certo, che odiarmi almeno
Neppur potrai.

MIRRA
Che parli tu? Deh! meglio
Mirra e te stesso in un conosci e apprezza.
Alle tante tue doti amor sì immenso
V'aggiungi tu, che di ben altro oggetto,
Ch'io nol son, ti fa degno. Amor sue fiamme
Porrammi in cor, tosto che sgombro ei l'abbia
Dal pianto appieno. Indubitabil prova
Abbine, ed ampia, oggi in veder ch'io scelgo
D'ogni mio mal te sanator pietoso;
Ch'io stimo te, ch'io ad alta voce appello,
Pereo, te sol liberator mio vero.

PERE.
D'alta gioja or m'infiammi: il tuo bel labro
Tanto mai non mi disse: entro al mio core
Stanno in note di fuoco ornai scolpiti
Questi dolci tuoi accenti. - Ecco venirne
Già i sacerdoti, e la festosa turba,
E i cari nostri genitori. 0 sposa,
Deh! questa istante a te dawer sia fausto,
Come il più beli' è a me del viver mio!

MIRRA
0 sposo,
Deh! questo istante a te dawer sia fausto,
Come il più bell' è a me del viver mio!

il me semble pouvoir être sûr que du moins tu ne
pourras pas non plus me haïr.

MIRRA
Que dis-tu? Hélas, tu connais et tu apprécies mieux
que moi et Mirra et toi-même à la fois.
A tes si nombreux dons tu ajoutes un amour si immense
qu'il te rend digne d'un objet autrement meilleur que je
ne suis. Ton amour remplira mon coeur de ses flammes dès
qu'il l'aura débarrassé des pleurs qui le remplissent.
Trouves-en pleinement aujourd'hui la preuve irréfutable
alors que tu vois que je te choisis pour remédier
avec pitié à tous mes maux; car c'est toi que
j'estime être et que je nomme à voix
haute mon seul véritable libérateur.

PEREO
Tu m'enflammes d'une joie puissante: tes belles lèvres
ne m'en ont jamais dit autant: dans mon coeur
ces doux accents qui sont les tiens sont désormais
gravés tels des notes de feu. - Et voici venir
vers nous les prêtres et le cortège en fête,
et nos chers parents. Ô mon épouse,
que cet instant soit pour toi véritablement propice,
comme il est pour moi le plus beau de ma vie!

MIRRA
Ô mon époux, que cet instant soit pour
toi véritablement propice, comme il est
pour moi le plus beau de ma vie !

3. - *Scena terza*

Sacerdoti, coro di fanciulli, donzelle, e vecchi, Ciniro, Cecri, popolo, Mirra, Pereo, Euriclea

- *Scène 3*

Des prêtres, le choeur des enfants, des jeunes filles et des vieillards, Ciniro, Cecri, le peuple, Mirra, Peréo, Euricléa

CINIRO
Amati figli, augurio lieto io traggo
Da vedervi precedere a noi tutti,
Al sacro rito. In sul tuo viso è sculta,
Pereo, la gioja; e della figlia io veggo
Fermo e sereno anco l'aspetto. I Numi
Certo abbiamo propizi. - In copia incensi
Fumino or dunque in su i recati altari;
E, per far vie più miti a noi gli Dei,
Schiudasi il canto; al ciel rimbombin grati
I devoti inni vostri alti-sonanti.

CINIRO
Mes enfants, je trouve un heureux
présage dans le fait de vous voir nous
précéder tous vers le rite sacré. Sur ton visage,
Peréo, la joie est sculptée; et de ma fille je vois aussi
l'aspect ferme et serein. Les divinités nous sont sans
doute favorables. - Que les encens brûlent donc maintenant
en abondance sur les autels que l'on a dressés. Et, pour
que les Dieux soient encore plus cléments avec nous, que
le chant s'élève à présent; que résonnent haut et fort vers
le ciel vos hymnes de gratitude et de dévotion.

CORO
Oh tu, che noi mortali egri conforte,
Fratel d'Amor, dolce Imenéo, bel Nume;
Deh! fausto scendi; e del tuo puro lume
Fra i lieti sposi accendi propice;
Fiamma, cui nulla estingua, altro che morte.

CHOEUR
Ô toi qui nous réconfortes, nous faibles
mortels, Frère d'Amour, doux Hyménée, beau Dieu!
de grâce, descends sur nous, et de ta pure lumière
allume pour ces époux heureux la flamme
que seule la mort éteindra.

FANCIULLI
Benigno a noi, lieto Imenéo, deh! vola
Del tuo german su i vanni;

LES ENFANTS
Heureux Hyménée, sois doux pour nous,
viens! Vole sur les ailes de ton frère

DONZELLE
E co' suoi stessi inganni
A lui tu l'arco, e la farétra invola:

LES JEUNES FILLES
Et, avec ses leurres mêmes,
vole lui son arc et son carquois

VECCHI
Ma scendi scarco
Di sue lunghe querele e tristi affanni:

LES VIEILLARDS
Mais, descends affranchi de ses trop
longues querelles et de ses tristes peines:

CORO
"De' nodi tuoi, bello Imenéo giocondo,
"Stringi la degna coppia unica al mondo.

LE CHOEUR
Dans tes noeuds, beau et joyeux hyménée,
embrasse ce noble couple unique au [monde.

CECRI
Figlia, che fia?
tu tremi?... oh cielo!...

CECRI
Fille, que se passe-t-il?
Tu trembles... Oh ciel!...

MIRRA
Taci:
Deh! taci...

MIRRA
Tais-toi:
Allons, tais-toi...

CECRI
Eppur...
MIRRA

CECRI
Pourtant...
MIRRA

No, non è ver, non tremo. -

CORO
0 d'Imenéo e d'Amor madre sublime,
0 tra le Dive Diva,
Alla cui possa nulla possa è viva;
Venere, deh! fausta agli sposi arridi
Dalle olimpiche cime,
Se sacri mai ti fur di Cipro i lidi.

FANCIULLI
Alma Dea, per l'azzurre aure del cielo,
Co' bei nitidi cigni al carro aurato,
Raggiante scendi; abbi i due figli a lato;
E del bel roseo velo
Gli sposi all'ara tua prostràti ammanta;
E in due corpi una sola alma traspianta;

CECRI
Figlia, deh! sì; della possente nostra
Diva, tu sempre umil...
Oimè! vacilli? e appena
Su i piè tremanti?...

MIRRA
Ah! per pietà, coi detti
Non cimentar la mia costanza, o madre:
Del sembiante non so; ... ma il cor, la mente,
Salda stommi, immutabile.

EURICLEA
Per essa morir mi sento.

PEREO
Oimè! vieppiù turbarsi
La veggo in volto!... Oh qual tremor mi assale! -

CORO
La pura Fè, l'eterna alma Concordia,
Abbian lor tempio degli sposi in petto;
E indarno sempre la infernale Aletto,
Con le orribili suore,
Assalta muova di sue negre tede
Al forte intatto core
Dell'alta sposa, ch'ogni laude eccede:
E, invan rabbiosa,
Sè stessa roda la ferai Discordia...

MIRRA
Che dite voi? già nel mio cor, già tutte
Le furie ho in me tremende. Eccole; intorno
Col vipereo flagello e l'atre faci
Stan le rabide Erinni: ecco quai merta
Questo Imenéo le faci...

CINIRO
Oh ciel! che ascolto?

CECRI
Figlia, oimè! tu vaneggi...

FERSO
Oh infauste nozze!
Non fia,. no mai...

MIRRA
- Ma che? già taccion gl'inni?...
Chi al sen mi stringe? Ove son io? Che dissi?
Son io già sposa? Oimè!...

PEREO
Sposa non sei,
Mirra: ne mai tu di Pereo, tel giuro,
Sposa sarai. Le agitatrici Erinni,
Minori no, ma delle tue diverse,
Mi squarcian pure il cuore. Al mondo intero
Favola ormai mi Pesti; ed a me stesso
Più insoffribil, che a te: non io per tanto
Farti voglio infelice. Appien tradita,
Mal tuo grado, ti sei: tutto traluce
L'invincibile tuo lungo ribrezzo,
Che per me nutri. Oh noi felici entrambi,
Che ti tradisti in tempo! Omai disciolta
Sei dal richiesto ed abborrito giogo.

Non, ce n'est pas vrai; je ne tremble pas.

LE CHOEUR
Ô, d'Hyménée et d'Amour, mère sublime,
ô déesse parmi les déesses, face à ta
puissance, aucune puissance n'a de vie;
Vénus, de grâce, sois favorable à ces époux
et viens, descends des hauteurs de l'Olympe
si jamais les rivages de Chypre te furent chers.

LES ENFANTS
Déesse de la vie, tu descends rayonnante en franchissant
les brises azurées du ciel avec les beaux cygnes candides
de ton char doré; aie tes deux fils à tes côtés;
et, de ton beau voile rosé,
recouvre les époux agenouillés devant ton autel et,
dans leurs deux corps, instille une seule et même âme.

CECRI
Oui, ma fille, toi, de notre puissante
déesse, toujours humble...
Hélas! Tu vacilles? Et, à peine,
sur tes pieds, tremblante?...

MIRRA
Ah! pitié, par tes mots, n'éprouve pas ma constance,
oh, mère: pour mon apparence, je ne sais...
mais, dans mon coeur, dans mon esprit,
je suis résolue, immuable.

EURICLÉA
Je me sens mourir pour elle.

PERSO
Misère! je vois son visage se troubler de
plus en plus!... Oh, quel tremblement m'assaille!

LE CHOEUR
"Que la Foi pure, l'éternelle et
bienveillante Concorde aient pour temple
le coeur de ces époux; et que toujours en
vain, l'infernale Aletto, avec ses horribles
soeurs, lance l'assaut avec ses noirs
flambeaux contre le coeur fort, intact de
la noble épouse qui excède toute
louange; et que, en vain, rageuse,
la funeste Discorde se ronge elle-même...

MIRRA
Que dites-vous? déjà dans mon coeur, déjà, je sens
toutes les furies effroyables. Les voilà:
les Erinyes rageuses sont tout autour avec
leurs fouets de serpents et d'autres flambeaux:
voilà les flambeaux que mérite cet hyménée...

CINIRO
Oh ciel! qu'entends-je?

CECRI
Hélas! ma fille, tu délires...

PERSO
Oh noces funestes!
Non jamais, non que...

MIRRA
Mais quoi? les hymnes se taisent déjà?...
Qu'est-ce qui oppresse ma poitrine? Où suis-je?
Qu'ai-je dit? Suis-je déjà mariée? Hélas!...

PERÉO
Tu n'es pas mariée, Mirra: ni jamais, je te le jure,
tu ne seras l'épouse de Peréo. Les turbulentes Erinyes,
pas moins virulentes qu'en toi, mais non différentes,
déchirent aussi mon coeur. Tu as
désormais fait de moi la risée du monde
tout entier; et tu m'as rendu à moi-même
plus insupportable qu'à toi; et pourtant,
moi, je ne veux pas te rendre malheureuse.
Malgré toi, tu t'es complètement trahie
de toutes parts le long et invincible dégoût
que je t'inspire se manifeste. Oh, quel bonheur pour
nous deux, que tu te sois trahie à temps! Pour toujours
je dérobe à tes yeux mon odieuse image... Dans

Salva, e libera, sei. Infra brev'ora,
Qual resti scampo a chi te perde, udrai.

4. - *Scena quarta*

Ciniro, Mirra, Cecri, Euriclea, sacerdoti, coro, popolo

CINIRO
Contaminato è il rito; ogni solenne
Pompa amai cessi, e taccian gl'inni. Altrove
Itene intanto, o sacerdoti. Io voglio,
(Misero padre!) almen pianger non visto.

5. - *Scena quinta*

Ciniro, Mirra, Cecri, Euriclea

EURICLEA
Mirra più presso a morte assai, che a vita,
Stassi: il vedete, che a stento la reggo?
Oh figlia!...

CINIRO
Donne, a se medesma in preda
Costei si lasci, e alle sue furie inique.
Duro, crudel, mal grado mio, mi ha fatto
Con gli inauditi modi suoi: Pietosa Delusa
madre, lasciala: se pria
Noi severi non fummo, è giunto il giorno
D'esserlo al fine.

MIRRA
È ver: Ciniro meco
Inesorabil sia; null'altro io bramo;
Null'altro io voglio. Entro al mio petto vibra
Quella che al fianco cingi ultrice spada:
Tu questa vita misera, abborrita,
Davi a me già; tu me la togli: ed ecco
L'ultimo dono, ond'io ti prego...

CINIRO
Oh figlia!...

CECRI
Oh parole!... Oh dolor!... Deh! tu sei padre;
Padre tu sei;... perche innasprirla?...

EURICLEA
0 Mirra...
Figlia,... e non m'odi?... Parlar,... pel
gran pianto,... Non posso...

CINIRO
Oh stato!... A sì terribil vista
Non reggo... Ah! si, padre pur troppo io sono;
E di tutti il più misero... Mi sforza
Già, più che l'ira, or la pietà. Mi traggo
A pianger solo altrove. Ah! voi sovr'essa
Vegliate intanto. - In se tornata,
Ella udrà poscia favellarle il padre.

6. - *Scena sesta*

Cecri, Mirra, Euriclea

EURICLEA
Ecco, di nuovo ella i sensi ripiglia...

CECRI
Buona Euriclea, con lei lasciami sola;
Parlarle voglio.

7. - *Scena settima*

Cecri, Mirra

MIRRA
- Uscito è il padre?... Ei dunque,
Ei di uccidermi piega?... Deh! pietosa
Dammi tu, madre, un ferro; ah! sì; se l'ombra
Pur ti riman per me d'amore, un ferro,
Senza indugiar, dammi tu stessa. Io sono

moins d'une heure, tu entendras l'issue qui
reste à celui qui te perd.

- *Scène 4*

Ciniro, Mirra, Cecri, Euricléa, les prêtres, le choeur, le peuple

CINIRO
Le rite a été profané; que cesse désormais toute
cérémonie et que les hymnes se taisent. Pour l'heure,
prêtres, allez ailleurs. Quant à moi, (misérable père!)
je veux pour le moins pleurer sans être vu.

- *Scène 5*

Ciniro, Mirra, Cecri, Euricléa

EURICLÉA
Mirra est beaucoup plus près de la mort que de la vie:
vous voyez le mal que j'ai à la soutenir?
Oh, fille!...

CINIRO
Femmes, laissez-là donc en proie à elle
même et à ses iniques furies. Malgré moi,
par son comportement extraordinaire elle
m'a rendu dur, cruel: mère indulgente et
déçue, laisse-la; si auparavant nous ne
fûmes pas sévères, le jour est venu de
l'être enfin.

MIRRA
C'est vrai: que Ciniro soit inexorable avec
moi; je ne désire rien d'autre; je ne veux
rien d'autre. Dans ma poitrine, fais vibrer
cette épée vengeresse que tu serres sur ton
flanc: c'est toi qui jadis m'a donné cette vie
misérable, honnie; tu me l'enlèves, et voilà
donc le demier don que je te prie de me faire...

CINIRO
Oh ma fille!...

CECRI
Oh ces mots! Oh cette douleur! Allons! tu es père;
tu es son père; pourquoi la tourmenter davantage?

EURICLÉA
Oh Mirra... fille... et tu ne m'entends pas? ....
Parler... mes sanglots m'en empêchent...

CINIRO
Oh, quel état!... Je ne supporte pas un
tel spectacle... Ah! oui, je suis père hélas;
le plus malheureux de tous...Plus que la colère,
c'est maintenant la pitié qui m'assaille.
Je me retire ailleurs pour pleurer. Ah! vous,
cependant, veillez sur elle. - Elle reviendra
à elle et entendra alors son père lui parler.

- *Scène 6*

Cecri, Mirra, Euricléa

EURICLÉA
Voilà, elle retrouve ses sens à nouveau.

CECRI
Ma chère Euricléa, laisse-moi seule avec elle;
je veux lui parler.

- *Scène 7*

Cecri, Mirra

MIRRA
Mon père est parti?... Il refuse donc de me tuer?
Ah! par pitié ma mère, donne-moi une épée; ah! oui; s'il te
reste pour moi ne serait-ce qu'une ombre d'amour, s'il
te plaît, donne-moi, toi-même une épée sans plus tarder.
J'ai pleinement retrouvé ma raison et, ce que je dis et ce

In senno appieno; e ciò ch'io dico, e chieggo,
So quanto importi: al senno mio, deh! credi;
N'è tempo ancor: ti pentirai, ma indarno,
Del non m'aver d'un ferro oggi soccorsa.

CECRI
Diletta figlia,... tu, pel dolore,
Certo vaneggi. Alla tua madre mai
Non chiederesti un ferro... - Or, più di nozze
Non si favelli: uno inaudito sforzo
Quasi pur troppo a compierle ti trasse;
Ma, più di te potea natura: i Numi
lo ne ringrazio assai. Tu fra le braccia
Della dolce tua madre starai sempre:
E se ad eterno pianto ti condanni,
Pianger io teco eternamente voglio,
Ne mai, né d'un sol passo, mai lasciarti:
Sarem sol'una; e del dolor tuo stesso,
Vestirmi vo'. Più suora a te, che madre,
Spero, mi avrai... Ma, oh ciel! Che veggio? 0 figlia...
Meco adirata sei?... me tu respingi? ...
E di abbracciarmi nieghi? e gl'infuocati
Sguardi?... Oimè! figlia,... anco alla madre?...

MIRRA
Ah! troppo
Dolor mi accresce anco il vederti: il cuore,
Nell'abbracciarmi tu, vieppiù mi squarci -
Ma... oimè!... che dico?... Ahi
madre!... Ingrata, iniqua,
Figlia indegna son io, che amor non merto.
AI mio destino orribile me lascia; ...
0 se di me vera pietà tu senti,
lo tel ridico, uccidimi.

CECRI
Ah! me stessa
Ucciderei, s'io perderti dovessi:
Ahi cruda! e puoi tu dirmi, e replicarmi
Così acerbe parole? - Anzi, vo' sempre
D'ora in poi sul tuo viver vegliar io.

MIRRA
Tu vegliare al mio vivere? ch'io deggia,
Ad ogni istante, io rimirarti? innanzi
Agli occhi miei tu sempre? ah! pria sepolti
Voglio in tenebre eterne gli occhi miei:
Con queste man mie stesse, io stessa pria
Meli vo' sverre, io, dalla fronte...

CECRI
Oh cielo!
Che ascolta? Oh cielo!... Rabbrividir mi fai.
Me dunque abborri?...

MIRRA
Tu prima, tu sola,
Tu sempiterna cagione funesta
D'ogni miseria mia...
Scoppio di pianto. Cade fuori di se fra le
braccia della madre.

Scena d'angoscia e di pietà

que je demande, j'en mesure l'importance: allons, crois
ma raison; il est encore temps; faute de
quoi, tu regretteras, mais en vain, de ne
pas m'avoir porté le secours d'une épée.

CECRI
Ma chère fille bien-aimée... certes, c'est la douleur
qui te fait délirer. Tu ne demanderais jamais une épée
à ta mère... Que l'on ne parle plus de noces désormais:
un effort inouï t'a malheureusement presque contrainte
à ce mariage; mais la nature est plus puissante que toi
et, quant à moi, j'en remercie vivement les divinités.
Tu resteras toujours dans les bras de ta douce mère:
et si tu te condamnes à des pleurs éternels, alors
je veux pleurer avec toi éternellement et,
jamais, pas même d'un pas, je ne veux
te quitter; nous ne serons qu'une seule
personne; et de ta douleur môme, je veux me revêtir
moi-même. Soeur plutôt que mère j'espère être pour toi...
Mais, oh ciel! que vois-je? Oh fille... tu t'emportes
contre moi? tu me repousses?... Et tu refuses
de m'embrasser? Et ces regards ardents?
Hélas! fille... contre ta mère aussi?

MIRRA
Ah! te voir ne fait que trop ajouter à ma
douleur: plus tu m'embrasses de ton
affection, plus tu me déchires le coeur...
mais... hélas!... qu'est-ce que je dis?
Ah! mère! Je suis une fille ingrate, inique,
indigne, et qui ne mérite pas d'être aimée.
Laisse-mai à mon destin horrible...
Ou, si tu éprouves une véritable pitié pour
moi, je te le redis: tue-moi.

CECRI
Ah! c'est moi que je tuerais si je devais te
perdre : hélas, cruelle ! peux-tu encore
me dire et me rétorquer des mots si
amers? Désormais, je veux moi-même
veiller toujours sur ta vie.

MIRRA
Toi, veiller sur ma vie? Je devrais à chaque
instant te voir? Toi, toujours devant mes yeux?
Ah! je veux que mes yeux soient plutôt d'abord
ensevelis sous des ténèbres éternelles:
c'est de mes propres mains que je veux plutôt
d'abord les arracher de mon front...

CECRI
Oh ciel!... qu'ai-je entendu?
Oh ciel! tu me fais trembler d'horreur.
Tu me hais donc?...

MIRRA
Toi, la première, toi la seule,
toi l'éternelle funeste raison
de tous mes maux...
Crise de larmes, elle tombe évanouie
dans les bras de sa mère.

Tableau d'angoisse et de pitié.

CD 2

1 . *INTERMEZZO*

ATTO SECONDO

Una stanza semplice e appartata.
Crepusculo della sera. Ardono due taci che, vinte prima dalla luce del giorno, dominano in seguito, mentre si avanza la notte, sempre più la scena col loro bagliore vermiglio.

2. - *Scena prima*
CINIRO
Oh sventurato, oh misero Perec!
Troppo verace amante!... Ah! s'io più ratto

INTERMÈDE

ACTE II

Une pièce simple et à l'écart.
Au crépuscule. Deux flambeaux, d'abord noyés dans la lumière du jour, dominent par la suite de plus en plus la scène de leur lumière rougeoyante au fur et à mesure que la nuit tombe.

- *Scène 1*
CINIRO
Oh malheureux, oh misérable Peréo ! Amant
trop véritable!... Ah ! si j'étais arrivé plus

Al giunger era, il crudo acciaro forse
Tu non vibravi entro al tuo petto. - Oh cielo!
Che dirà l'orbo padre? ei lo attendeva
Sposo, e felice; ed or di propria mano
Estinto, esangue corpo, innanzi agli occhi
El recar sel vedrà. - Ma, son' io padre
Men di lui torse addolorato? è vita
Quella, a cui resta, infra sue furie atroci,
La disperata Mirra? è vita quella,
A cui l'orrido suo stato noi lascia? -

tôt, tu n'aurais peut-être point fait vibrer cet
acier cruel dans ta poitrine. Oh ciel l que dira
son père en deuil? Il l'attendait marié et
heureux; et maintenant il verra comparaître
à ses yeux un corps exsangue qui s'est tué
de sa propre main. Mais moi, suis-je peut-être
un père moins affligé que lui? Est-ce la vie, ce qui
reste à Mirra désespérée, déchirée par des furies
atroces? Est-ce la vie, ce à quoi nous
réduit son horrible état? -

3. - *Scena seconda*

Ciniro, Mirra

CINIRO
Eccola al fine. - Oimè! come s'avanza
A passi tardi, e sforzati! Par, ch'ella
Al mio aspetto a morire sen venga.
- Mirra, che nulla tu il mio onor curassi,
Creduto io mai, no, non l'avrei; convinto
Me n'hai (pur troppo!) in questo di fatale
A tutti noi: ma, che ai comandi espressi,
E replicati del tuo padre, or tarda
All'obbedir tu sii, più nuovo ancora
Questo a me giunge.

MIRRA
... Del mio viver sei ...
Signor, tu solo... Io de' miei gravi,... e tanti
Falli... la pena... a te chiedeva,... io stessa,...
Or dianzi... qui... - Presente era la madre.
Deh! perché allor... non m'uccidevi?...

CINIRO
È tempo.
Tempo ormai, sì, di cangiar modi, o Mirra.
Disperate parole indarno muovi;
E disperati, e in un tremanti, sguardi
Al suolo affissi indarno. Assai ben chiara
In mezzo al tuo dolor traluce l'onta;
Rea ti senti tu stessa. Il tuo più grave
Fallo, è il tacer col padre tuo: lo sdegno
Quindi appien tu ne merti; e che in me cessi
L'immenso amor, che all'unica mia figlia
lo già portai. - Ma che? tu piangi? e tremi?
E inorridisci?... e taci? - A te fia dunque
L'ira del padre insopportabil pena?

MIRRA
Ah! ... peggior... d'ogni morte...

CINIRO
Odimi. -Al mondo
Favola hai fatto i genitori tuoi,
Quanto te stessa, coll'infausto fine
Che alle da te volute nozze hai posto.
Già l'oltraggio tuo crudo i giorni ha tronchi
Del misero Pereo...

MIRRA
Che ascolto? Oh cielo!

CINIRO
Pereo, si, muore; e tu lo uccidi. Uscito
Dal nostro aspetto appena, alle sue stanze
Solo, e sepolto in un muto dolore,
Ei si ritrae: null'uomo osa seguirlo.
lo, (lasso me!) tardi pur troppo io giungo...
Dal propria acciaro trafitto, ei giacea
Entro un mare di sangue: a me gli sguardi
Pregni di pianto e di morte inalzava;...
E, fra i singulti estremi, dal suo labro
Usciva ancor di Mirra il nome. - Ingrata...

MIRRA
Deh! più non dirmi...
lo sola, io degna sono,
Di morte... E ancor respiro? ...

CINIRO
Il duolo orrendo
Dell'infelice padre di Pereo,
Io che son padre ed infelice, io solo sentir lo posso:

- *Scène 2*

Ciniro, Mirra

CINIRO
La voici enfin. - Hélas, comme elle
s'approche, lente et contrainte. On dirait
qu'en venant vers moi c'est la mort qu'elle affronte.
- Mirra, que tu ne respecterais en rien
mon honneur, non, cela, jamais je ne
l'aurais cru ; (hélas !) en ce jour fatal,
tu m'en as convaincu, moi et nous tous;
mais que maintenant tu tardes à obéir
aux ordres répétés et impérieux de ton père,
c'est pour moi une nouveauté encore plus grande.

MIRRA
De ma vie tu es, Seigneur, toi seul...
Moi, de mes graves... et si nombreuses fautes... c'est à
toi que je demandais,...Moi-même tantôt... le châtiment...
- Ma mère était présente; ah! pourquoi
alors... ne m'as-tu pas tuée ?...

CINIRO
Il est temps. Mirra, il est temps désormais,
de changer de comportement. Tes mots
désespérés sont vains; et tu jettes des
regards sur le sol à la fois désespérés et
tremblants. La honte est assez claire, elle
transparaît dans ta douleur; tu te sens
toi-même coupable. Ta faute la plus grave
est de te taire avec ton père: tu mérites
donc vraiment sa colère; que l'amour cesse en moi,
l'immense amour que j'ai jadis éprouvé pour ma fille
unique.- Mais quoi? tu pleures? et tu trembles? et tu
frémis d'horreur?... et tu te tais? Pour toi la colère
de ton père est donc une souffrance insupportable?

MIRRA
Ah! ... pire... que toute mort...

CINIRO
Ecoute-moi. - Tu as fait de tes parents
comme de toi-même la risée du monde,
avec cette fin funeste que tu as mise aux
noces que tu avais pourtant voulues.
Ton cruel outrage a déjà tronqué les
jours du pauvre Peréo...

MIRRA
Qu'entends-je? Oh ciel!

CINIRO
Oui, Peréo se meurt et c'est toi qui le tues.
Nous ayant tout juste quittés, dans ses
appartements, seul et enseveli dans une
douleur muette, il se retire: personne
n'ose le suivre. Moi-même (malheur à
moi!) j'arrive trop tard... Il gisait dans une
mare de sang: il levait vers moi des yeux
pleins de pleurs et de mort, ... Et, dans
ses extrêmes sanglots, de ses lèvres
sortait encore le nom de Mirra. - Ingrate...

MIRRA
Ah! ne m'en dis pas davantage...
Moi seule, suis digne de mort...
Et je respire encore?...

CINIRO
La douleur horrible du malheureux père
de Peréo, moi qui suis père et
malheureux, moi seul je peux l'éprouver

MIRRA
Morte! Morte!

CINIRO
E il so, quanto esser debba
Lo sdegno in lui, l'odio, il desio di farne
Aspra su noi giusta vendetta. -

MIRRA
Morte! Morte!

CINIRO
lo quindi,
Voglio, quai de' padre ingannato e offeso,
Da te sapere
La cagion vera di sì orribil danno. -

MIRRA
Morte, Morte,
Cui tanto invoco, al mio dolor tu sorda
Sempre sarai?...

CINIRO
Mirra, invan me l'ascondi: ah! ti tradisce
Ogni tuo menom'atto. - Il parlar rotto;
L'impallidire, e l'arrossire; il muto
Sospirar grave; il consumarsi a lento
Fuoco il tuo corpo; e il sogguardar tremante;
E il confonderti incerta; e il vergognarti,
Che mai da te non si scompagna: ah! tutto,
Sì tutto in te me] dice, e invan tu il nieghi;...
Son figlie in te le furie tue... d'amore.

MIRRA
lo?... d'amor?... Deh! nol credere...
T'inganni.

CURO
Più il pieghi tu, e più ne son convinto.
Ma, chi mai degno è del tuo cor, se averlo
Non potes pur l'incomparabil, vero,
Caldo amator, Pereo?

MIRRA
Morte, Morte,
Cui tanto invoco...

CINIRO
Ma, il turbamento
Cotanto è in te,... tale il tremor; sì fera
La vergogna; e in terribile vicenda,
Ti si scolpiscon si forte sul volto;
Che indarno il labro negheria...

MIRRA
Vuoi dunque...
Farmi... al tuo aspetto morir di vergogna?
E tu sei padre?

CINIRO
E avvelenar tu i giorni,
Troncarli vuoi, d'un genitor che t'ama
Più che se stesso, con l'inutil, crudo,
Ostinato silenzio?

MIRRA
- Morte, Morte, cui tanto invoco, al mio
dolor tu sorda sempre sarai?...

CINIRO
Deh! figlia, acqueta alquanto,
L'animo acqueta: se non vuoi più sdegnato
Contra te più vedermi, io già nol sono
Più quasi ornai; purchè a me tu favelli.
Parlami deh! come a fratello. Anch'io
Conobbi amor per prova: il nome...

MIRRA
Oh cielo!...
Amo, si; poichè a dirtelo mi sforzi,
lo disperatamente amo, ed indarno.
Ma, quai ne sia l'oggetto, ne tu mai,

MIRRA
Mort! Mort!

CINIRO
Je sais quelle doit être sa colère,
la haine, le désir de prendre sur nous
une vengeance âpre, juste.

MIRRA
Mort! Mort!

CINIRO
Et, je veux donc,
tel un père leurré et offensé,
savoir de toi
la cause véritable d'un malheur aussi horrible.

MIRRA
Mort, Mort
que j'invoque si fort,
seras-tu toujours sourde à ma douleur?

CINIRO
Mirra, c'est en vain que tu me la caches: ah! le moindre
de tes gestes te trahit. Tes phrases interrompues;
ta pâleur et ta rougeur; tes soupirs muets et graves;
ton corps qui se consume à feu lent; et tes
regards fuyants et tremblants; ta gène et
tes hésitations; et ta honte dont tu ne te
départis jamais:... ah, tout, oui tout en toi
me le dit, et en vain tu le nies;... les
furies en toi sont filles de... l'amour.

MIRRA
Moi? de l'amour? Allons, ne crois pas
cela... Tu te leurres.

CINIRO
Plus tu le nies, et plus j'en suis convaincu.
Mais qui donc est digne de ton coeur, si
l'incomparable, le véritable, l'ardent
amant Peréo ne pouvait y prétendre?

MIRRA
Mort, Mort,
que j'invoque si fort...

CINIRO
Mais un grand trouble t'agite encore?
tel est le tremblement ; si sauvage est ta
honte ; et dans ces terribles vicissitudes,
elles marquent si profondément ton
visage que tes lèvres nieraient en vain...

MIRRA
Tu veux donc...
devant toi... me faire mourir de honte?
et tu es père?

CINIRO
Et toi tu veux empoisonner et trancher
les jours d'un père qui t'aime plus que
lui-même, par ton silence inutile, cruel,
obstiné?

MIRRA
- Mort, Mort, que j'invoque si fort,
seras-tu toujours sourde à ma douleur?...

CINIRO
Allons ma fille, calme un peu ton âme,
apaise-la : si tu ne veux pas me voir en
colère contre toi, je ne le suis déjà presque
plus, pourvu que tu me parles. Dis-moi
comme à un frère. Moi aussi je connus
l'amour par expérience, le nom...

MIRRA
Oh! ciel... J'aime, oui, puisque tu me
forces à le dire, j'aime désespérément
et en vain. Mais qui est l'objet de cet
amour, ni toi ni personne, jamais ne le

Ne persona il saprà: lo ignora ei stesso...
Ed a me quasi 'l niego.

CINIRO
Ed io saperlo
E deggio, e voglio. Ne a te stessa cruda
Esser tu puoi, ch'a un tempo assai nol sii
Più ai genitori che t'adoran sola.
Quai ch'ei sia colui che tu ami, il vo' far tuo.
Deh! parla, deh! parla figlia unica amata: tien.
Parla, te ne scongiuro. Già, di crucciato
[padre,
Vedi ch'io torno e supplice e piangente:
Morir non puoi, senza pur trarci in tomba.
Te ne scongiuro, parla: io ti vo' salva,
Ad ogni costo mio.

MIRRA
Salva?... Che pensi?...
Questo stesso tuo dir mia morte affretta...
Lascia, deh! lascia, per pietà, ch'io tosto
Da te... per sempre... il piè... ritragga...

CINIRO
Ne a te stessa cruda
Esser tu puoi, ch'a un tempo assai nol sii
Più ai genitori che t'adorno sola.
Deh! parla; deh! 0 figlia
Unica amata; deh! vieni
Fra le paterne braccia. - Oh cielo! in atto
Di forsennata or mi respingi? Il padre
Dunque abborrisci? e di si vile fiamma
Ardi, che temi...

MIRRA
Ah! non è vile;... è iniqua
La mia fiamma, nè mai...

CINIRO
Che parli? iniqua,
Ove primiero il genitor tuo stesso
Non la condanna, ella non fia: la svela.

MIRRA
Raccapricciar d'orror vedresti il padre,
Se la sapesse... Ciniro...

CINIRO
Che ascolto!

MIRRA
Che dico?... ahi lassa!... non so quel ch'io dica...
Non provo amor... Non creder, no ...
Deh! lascia,
Te ne scongiuro per l'ultima volta,
Lasciami il piè ritrarre.

CINIRO
Ingrata: omai
Col disperarmi co' tuoi modi, e farti
Del mio dolore gioco, ormai per sempre
Perduto hai tu l'amor del padre.

MIRRA
Oh dura, fera orribil minaccia!...
Or, nel mio estremo
Sospir, che già s'appressa,... alle tant' altre
Furie mie l'odio crudo aggiungerassi
Del genitor?... Da te morire io lungi?...
Oh madre mia felice!... almen concesso
A lei sarà... di morire... al tuo fianco.

CINIRO
Che vuoi tu dirmi? ... Oh! qual terribil lampo,
Da questi accenti!... Empia, tu forse?...

MIRRA
Oh cielo! Che diss' io mai?...
Me misera!... Ove sono?
Ove mi ascondo?... Ove morir?
Ma il brando tuo mi varrà...

CINIRO

saura : il l'ignore lui-même... Et, moi,
je le nie presque à moi-même.

CINIRO
Et moi je dois et je veux le savoir. Et tu ne
peux pas être si cruelle envers toi-même
sans l'être davantage encore envers tes
parents qui n'adorent que toi. Quel que soit
celui que tu aimes, je le veux, je le ferai
Allons, parle ; allons parie ma fille
unique bien-aimée: je t'en conjure, parie
tu vois que, père en colère tantôt, je reviens
vers toi encore supliant et pleurant:
- tu ne peux pas mourir sans nous emporter
dans ta tombe. Je t'en conjure, parle:
je te veux sauvée quoi qu'il m'en coûte.

MIRRA
Sauvée?... Mais à quoi songes-tu?
Ces seuls mots accélèrent ma mort.
Laisse-moi, allons laisse-moi, par prie...
bien vite... pour toujours m'en aller loin de toi...

CINIRO
Et tu ne peux pas être si cruelle envers
toi même sans l'être davantage encore
envers tes parents qui n'adorent que toi.
Allons! parle; allons! Oh ma fille
unique; viens dans les bras paternels.
- Oh! ciel, telle une forcenée tu me
repousses maintenant ? Tu honnis donc
ton père? et tu brûles d'une flamme si
vile que tu crains...

MIRRA
Ah! ma flamme n'est pas vile...
elle est inique et, jamais...

CINIRO
Que dis tu? inique, si ton père, le
premier, ne la condamne pas, elle ne
l'est pas: dévoile-la.

MIRRA
Tu verrais ce père frémir d'horreur,
s'il savait... Ciniro...

CINIRO
Qu'entends-je!

MIRRA
Que dis-je?..ah! laisse-moi! Je ne sais pas ce que je dis
... je n'éprouve pas d'amour... Ne crois pas, non.
Allons, laisse-moi,
je t'en conjure pour la dernière
fois, laisse-moi éloigner mes pas.

CINIRO
Ingrate, désormais par ta conduite,
en te jouant de ma douleur,
tu as pour toujours perdu
l'amour d'un père.

MIRRA
Oh dure, cruelle horrible menace!
Maintenant à mon dernier soupir qui
approche déjà... s'ajoutera la haine
cruelle d'un père à mes si nombreuses
furies? Moi, mourir loin de toi?...
Oh ma mère heureuse! à elle, il sera au
moins permis de mourir... à tes côtés.

CINIRO
Que veux-tu me dire? Quel éclair
horrible dans ces mots! Impie, toi, peut-être?...

MIRRA
Oh ciel! Qu'ai-je dit désormais?...
misérable de moi! Où suis-je?
Où me cacher?... où mourir?
Mais ton épée me servira.

CINIRO

Figlia... Oh! che Pesti?
Il ferro...

MIRRA
Ecco,... or... tel rendo...
Almee la destra io raffa
Ebbi al par che della lingua.

CINIRO
lo... di spavento,... e d'orror pieno, e
d'ira,.. e di pietade... immobil resto.

MIRRA
Oh Ciniro!... Mi vedi...
Presso al morire... Io vendicarti... seppi...
E punir me... Tu stesso, aviva forza,
L'orrido arcano... dal cor... mi strappasti...
Ma, poichè sol colla mia vita... egli esce...
Dal labro mio,... men rea... mi moro...
Deh! più non pianger;... ch'io noi merto...
Ah! sfuggi mia vista infame;...
e a Cecri... ognor... nascondi...

CINIRO
Padre infelice!... E ad ingojarmi il suolo
Non si spalanca?... Alla morente iniqua
Donna appressarmi io non ardisco; eppure,
Abbandonar la svenata mia figlia
Non posso...

4. - *Scena terza*

Cecri, Euriclea, Ciniro, Mirra

CECRI
AI suon d'un mortal pianto...

CINIRO
Oh cielo!
Non t'inoltrar...

CECRI
presso alla figlia...

MIRRA
Oh vece!

EURICLEA
Ahi vista! nel suo sangue a terra giace
Mirra?...

CECRI
La figlia?...

CINIRO
Arretrati...

CECRI
Svenata!...
Come? da chi?... Vederla vo'...

CINIRO
Ti arretra...
Inorridisci... Vieni... Ella... trafitta,
Di propria man, s'è col mio brando...

CECRI
E lasci
Cosi tua figlia?... Ah! la vogl'io...

CINIRO
Più figlia
Non c'è costei. D'infame orrendo amore
Ardeva ella per... Ciniro...

CECRI
Che ascolto? -

CINIRO
Deh! vieni: andiam, ten priego,
A pianger d'onta e di dolore altrove.

5. - *Scena ultima*

Fille... Que fais-tu?
mon épée...

MIRRA
Voilà... maintenant... je te la rends.
Au moins ma main a été aussi prompte
que ma langue.

CINIRO
Oh, d'épouvante,.. d'horreur rempli et
de colère... et de pitié... je reste saisi.

MIRRA
Ah Ciniro!... tu me vois prête à mourir...
J'ai su te venger... et... me punir.
Toi-même, par ta force énergique, tu m'as
arraché... du co:ur... l'horrible secret.
Mais puisqu'il sort de mes lèvres avec ma
vie seulement... je meurs moins
coupable ... Ne pleure plus, allons, car je ne
le mérite plus! Ah! fuis ma vue infâme...
et à Cecri... cache... toujours...

CINIRO
Père malheureux!... Et la terre ne
s'ouvre pas pour m'engloutir? De cette
femme mourante, inique, je n'ose
m'approcher; et pourtant je ne saurais
abandonner ma fille en sang...

- *Scène 3*

Cecri, Euricléa, Ciniro, Mirra

CECRI
Au son d'une plainte funèbre...

CINIRO
Oh ciel!
Ne t'approche pas...

CECRI
Près de ma fille...

MIRRA
Oh cette voix-là!

EURICLÉA
Ah ce spectacle!
Mirra gît dans son sang, par terre...

CECRI
Notre fille?...

CINIRO
Recule-toi!

CECRI
En sang!...
Comment? qui? Je veux la voir...

CINIRO
Retire-toi! Tremble d'horreur... Viens...
Elle... s'est elle-même transpercée de
sa main avec mon épée...

CECRI
Et tu laisses... ta fille ainsi?
Ah! je veux la...

CINIRO
Ce n'est plus notre fille! Elle brûlait
d'un infâme, d'un horrible amour...
pour... Ciniro...

CECRI
Qu'entends-je?

CINIRN
Allons, viens je t'en prie, allons mourir de
honte et de douleur ailleurs.

- *Scène finale*

Mirra, Euriclea

MIRRA
Quand'io... tel... chiesi
Darmi... allora.... Euriclea, dovevi il ferro.
lo moriva... innocente,... empia...muojo...
ora... impie...

Mirra, Euricléa

MIRRA
Quand... je te l'ai demandé...Euricléa,
tu aurais dû... alors me donner une épée...
je serais morte... innocente;
maintenant... je meurs...

FIN